



*Renouvelle, Seigneur,
par la lumière de l'Évangile,
Ton Église qui est à Nîmes.
Resserre les liens de charité
qui unissent les fidèles et les pasteurs ;
Garde-les en communion avec le pape,
avec leur évêque
et l'ensemble des évêques,
Pour que le peuple qui t'appartient brille
comme un signe prophétique
de l'unité et de la paix.*

(Missel Romain)

Dessin de couverture : Dominique PIERRE

Tiré à part

octobre 2003

Eglise de Nîmes

Bimensuel catholique du Gard

3, rue Guiran

BP 81455

30017 Nîmes cedex 1

Tél 04 66 36 33 54

Fax 04 66 36 33 55

eveche.30@wanadoo.fr

Directeur de la Publication
Serge Cauvas

Rédactrice en chef
Betty Delichère

Comité de rédaction
Colette Granier
René Guignot
Hervé Rème
Yves Saintot

Administration - Secrétariat
Tania Lana

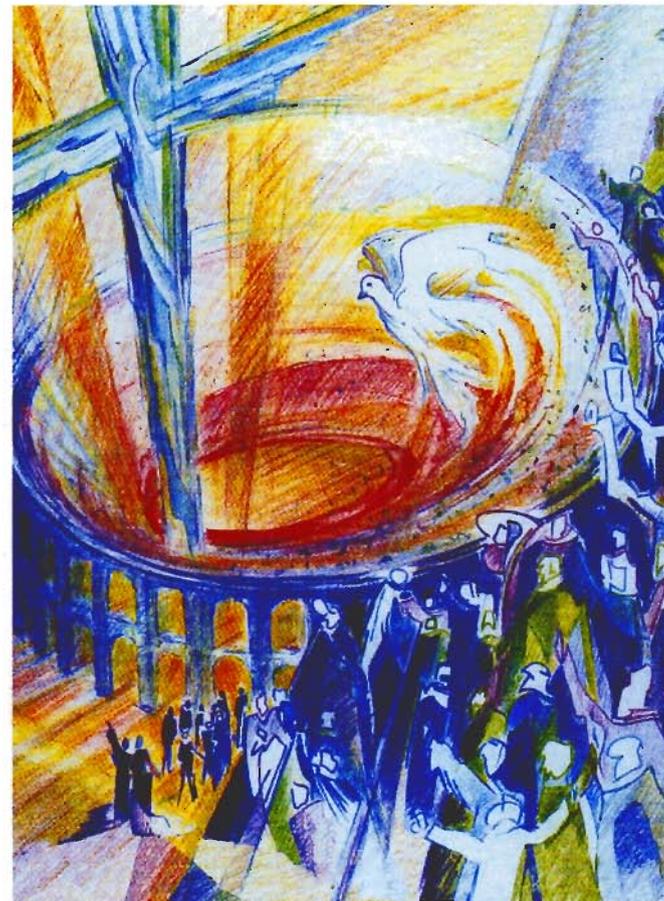
Imprimeur
TYPOTYP
9 bis, rue Fulton
30000 Nîmes

Commission paritaire
0508 L 83188
ISSN 1283.58.03

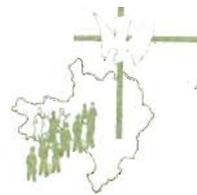
A cause de Jésus

et pour la multitude

LETTRE PASTORALE
de Mgr Robert Wattebled, Evêque de Nîmes, Uzès, Alès



**Responsables, témoins
et partenaires**



Depuis avril 2001

Frères et sœurs de l'Eglise de Nîmes,

Voici bientôt deux ans et demi que vous m'avez accueilli dans l'Eglise diocésaine de Nîmes, Uzès et Alès. Après le décès du Père Cadilhac et une éprouvante attente de quinze mois, un prêtre totalement inconnu, originaire du Nord – plus précisément du Pas-de-Calais – vous était donné comme évêque. Vous m'avez reçu sur la base de la foi partagée et de la confiance en l'Eglise. Avec les milliers de personnes qui ont pu y participer, je demeure impressionné par la qualité de la célébration d'ordination, fervente et joyeuse, aux Arènes de Nîmes avec relais à la cathédrale et dans trois autres églises de la ville. En moins de deux mois, sous l'impulsion du Père Dalverny et de ses collaborateurs, l'Eglise diocésaine s'était mobilisée. En grand nombre, les communautés paroissiales, les communautés religieuses, les mouvements, les services, les établissements de l'enseignement catholique et tous les groupes qui le souhaitaient s'étaient présentés dans le *Livre de vie*, en toute liberté, chaque communauté à sa manière. Ce *Livre de vie* constitue un ensemble vraiment unique et c'est toujours avec grand intérêt que les visiteurs qui passent à l'évêché en parcourent quelques pages.

Pourquoi rappeler ces souvenirs ? Sinon pour continuer d'en rendre grâce au Seigneur, pour remercier encore ceux qui ont contribué à la préparation et au déroulement de ce rassemblement, pour souligner aussi la remarquable capacité des catholiques gardois à se mobiliser en peu de temps, pour relever la manière dont jeunes et moins jeunes se sont retrouvés pour agir ensemble, bref pour en dégager des motifs d'espérance.

Je ne me dissimule pas pour autant les difficultés qui nous affectent directement et dont la liste n'est pas close : disparition de plusieurs communautés religieuses (au moins quatre depuis avril 2001), décès d'une vingtaine de prêtres, fermeture du séminaire interdiocésain d'Avignon, vieillissement de bon nombre de nos assemblées, baisse de fréquentation du caté, ...



■ La vitalité d'une communauté d'Eglise - et singulièrement d'une paroisse -, la qualité de son témoignage missionnaire comme celle de ses relations communautaires dépendent certes des qualités, des charismes, des initiatives du prêtre ou des prêtres qui en ont la charge pastorale. Elle dépend autant sinon plus de la qualité de vie chrétienne de chacun de ses membres et de celle de la communauté en tant que telle. Le dynamisme du prêtre ne peut suppléer au dynamisme de la communauté qu'il s'efforce de servir.²

■ « La foi s'affermi lorsqu'on la donne ! » s'écrit Jean-Paul II³. Approfondissement de la foi et démarche missionnaire sont indissociables. Si la mission concerne chacun, y compris dans sa dimension universelle, c'est le plus souvent et pour la plupart d'entre nous au gré des relations habituelles et des rencontres quotidiennes qu'elle se vit.

■ Etant donnée la sociologie du département, certaines communautés catholiques sont numériquement petites. Elles ont conscience de leur identité mais ne peuvent assurer ou assumer toutes les charges d'une paroisse de la même façon qu'une communauté plus nombreuse. Elles ne doivent pas pour autant vivre « au rabais ». L'esprit évangélique nous appelle à considérer ces communautés comme des lieux de vraie vie chrétienne, des partenaires à part égale dans les districts et les secteurs. Le même esprit évangélique les pousse à aller chercher au district ou au secteur ce qu'elles ne peuvent trouver chez elles.⁴

■ Les aspects administratifs, juridiques, économiques ne sont pas à part de la vie d'une communauté chrétienne, ils en sont une dimension. Une communauté qui se veut au service du Royaume s'efforce de prendre en compte toutes les faces de la réalité dans une perspective évangélique.

2 De plus un prêtre est nommé pour une durée limitée et assume souvent des responsabilités multiples.

3 Encyclique du 7 décembre 1990, « La mission du Christ rédempteur », n°2.

4 Comment peuvent-elles bénéficier - au moins épisodiquement - du ministère de prêtres d'âges et de charismes divers ? La question mérite d'être posée.

Repartir du Christ

Quinze ans après les décisions du Père Cadilhac concernant la constitution des conseils de pastorale puis l'animation des districts par des Equipes d'Animation Pastorale, dix ans après la publication de « Bonne Nouvelle pour l'an 2000 » et en fonction des réflexions que je viens de proposer, le moment semble opportun pour **faire le point et nous fixer des objectifs.**

La préoccupation première de tout chrétien et de toute communauté chrétienne, l'objectif fondamental est d'**aller au cœur de la foi**. Pour le dire de manière abrupte : nos communautés désirent-elles devenir toujours davantage des communautés **chrétiennes** ? Car la vie de l'Eglise, sous toutes ses formes, est appelée à être toujours plus centrée sur une personne : Jésus, et la certitude qu'il nous inspire : *Je suis avec vous*⁵. Pour le plus grand nombre, la foi nous a été transmise en quelque sorte par « héritage », elle est sans cesse à nous réapproprier de façon personnelle⁶. La présence de baptisés à l'âge adulte est de ce point de vue une invitation et une grâce.

« *Aller au cœur de la foi* » sera toujours « repartir du Christ » comme le rappelait le pape Jean-Paul II en clôturant le Jubilé de l'an 2000. Jésus, le Christ, qui est-il donc pour nous ? Les parcours de formation sont utiles, les approches théologiques sont précieuses mais ne peuvent se substituer à la démarche personnelle. Et c'est un témoignage personnel qui est attendu de nous en des circonstances variées et parfois inattendues. N'est-ce pas d'ailleurs de cette façon que l'Evangile s'est répandu dans notre région grâce au témoignage rendu le plus souvent par des laïcs : marchands, soldats, de passage ou venus s'établir ? Ils étaient conscients de la signification de leur foi et de leur baptême : n'est-ce pas encore pour nous un appel ?

5 Cf. les Lettres du pape Jean-Paul II : « Au début du nouveau millénaire », n°29 et « L'Eglise en Europe », n°48.

6 Cf. Lettre aux catholiques de France, p.37.



« *Aller au cœur de la foi* », tel est le titre de la démarche proposée par l'Assemblée des évêques réunis à Lourdes en novembre 2002 et abordant le dossier de la catéchèse. Engagée dans le diocèse depuis le printemps dernier, cette démarche n'est pas limitée aux seules personnes qui prennent en charge la catéchèse des enfants. Elle nous concerne tous : Qu'est-ce donc qui est réellement au cœur de notre foi, de la foi de nos communautés, de la foi de l'Eglise ? Qu'est-ce donc qui compte vraiment pour nous au point que nous désirons le transmettre aux jeunes parce que cela nous apparaît vital aussi pour eux, pour la réussite de leur vie, pour leur joie et leur bonheur ? Qu'est-ce qui est au cœur de notre foi et que nous désirons transmettre aux adultes qui, chaque année, viennent nous demander de les accompagner dans leur cheminement ?

« *Aller au cœur de la foi* », dans un département comme le nôtre, ne peut pas se faire sans vouloir s'ouvrir davantage aux autres communautés chrétiennes. Elles sont nombreuses dans le Gard. Le pape le rappelle : l'engagement œcuménique de l'Eglise catholique est irréversible. Le devoir d'une collaboration œcuménique fraternelle et convaincue, en clarté et vérité, apparaît comme un « *impératif imprescriptible* »⁷.

« *Aller au cœur de la foi* », c'est reconnaître le patrimoine spirituel commun aux chrétiens et aux Juifs, c'est désirer entrer en relation avec les autres traditions religieuses présentes chez nous, particulièrement l'islam. « *Aller au cœur de la foi* » incite à envisager positivement le dialogue avec les personnes et les groupes qui ont d'autres convictions religieuses et ceux qui ont d'autres approches des attitudes religieuses⁸. L'Eglise se sait appelée à demeurer tournée vers tous et ouverte à tous⁹.

Notre foi ne se réduit pas à une démarche privée. Personnelle, elle concerne aussi notre vie en société. Respectueux de la laïcité qui caractérise les institutions de notre pays, nous devons être soucieux de collaborer à

7 Exhortation apostolique « L'Eglise en Europe », n°54.

8 Selon le degré d'engagement dans le dialogue, le service de l'Evangile réclame une formation adéquate. Chacun le comprend.

9 Lettre aux catholiques de France, p.35.



des projets qui nous apparaissent vraiment au service de l'homme, respectueux de sa vie, de sa dignité, que ces projets soient ou non à l'initiative de l'Eglise catholique. Mais la tolérance ne signifie pas indifférence à l'égard de la recherche de la vérité et nous devons savoir rendre compte du sens que, dans le Christ, nous donnons à notre action. Fondées sur le mystère du Christ, nos célébrations sont des actes publics qui s'inscrivent dans la vie sociale¹⁰, pour la gloire de Dieu et l'accueil de sa vie dans notre vie et celle de nos frères.

¹⁰ *Ibid.*





Aux arènes de Nîmes, le 1^{er} avril 2001.



Quelques pages du Livre de vie.

Des objectifs plus immédiats

En référence à cet objectif fondamental, il convient de nous fixer **des objectifs plus immédiats**. Par objectif immédiat, j'entends quelque chose de limité, concret, opportun, souhaitable, réalisable dont on reconnaît la nécessité ou l'intérêt et en fonction de quoi on s'organise en précisant des échéances. J'en énumère quelques-uns qui me paraissent s'imposer :

■ Il est nécessaire de **faire régulièrement le point** sur la vie de nos communautés, paroisses, districts, secteurs : quels sont les événements, les situations, les évolutions qui influent sur la vie de nos communautés humaines ? Comment y témoignons-nous de l'Évangile ? Quels sont les lieux que nous nous sommes donnés pour « revoir » ou « relire » notre témoignage ?¹¹

■ Dans nos communautés, paroisses, districts, secteurs, comment **les responsabilités** sont-elles aujourd'hui définies, assumées et exercées à chaque niveau ? Comment progresser de façon à éviter l'isolement, la dispersion, la routine ou même le découragement, sachant que le ministère des prêtres s'exercera de façon inévitablement renouvelée ? Un repérage est à effectuer avec les prêtres et sous la responsabilité des vicaires forains¹².

■ Il me paraît souhaitable que chaque communauté participe à un **projet d'année** déterminé en district ou se fixe un projet particulier en fonction de sa situation, de ses possibilités, des opportunités, du contexte¹³.

11 « Dans nos rencontres entre chrétiens, nous devons apprendre à pratiquer davantage [une] lecture pascale de tous les événements de notre existence et de notre histoire. » (Lettre aux catholiques de France, p.62)

12 Pour faire le point au plan personnel comme au plan communautaire, deux questionnaires sont proposés en annexe de cette lettre.

13 Par exemple : organiser la visite mensuelle des malades par d'autres paroissiens, faire connaître tel rassemblement au plus grand nombre possible de personnes susceptibles d'être concernées, participer ensemble à telle proposition de la commune ou d'une association locale, faire connaître la campagne d'année d'un mouvement, découvrir et faire découvrir les églises d'un district, etc. Ou encore telle sortie inter-paroissiale, une correspondance avec un groupe ou une paroisse, ...



Aucune communauté ne doit se considérer trop petite et rester à l'écart. Mais il convient tout autant d'**éviter la dispersion**. Cette nécessité relève de l'évidence : lorsque plusieurs paroisses, districts voire secteurs se mettent d'accord sur un projet, des possibilités s'ouvrent qui dépassent les capacités d'une seule communauté¹⁴. Enfin, il est important de « relire » le déroulement de chacun de ces projets tant au plan du fonctionnement que selon une perspective de foi.

■ Ceci suppose que nous ayons la **volonté de communiquer** davantage et que nous en prenions les moyens. Pensons-nous suffisamment à faire connaître ce qui pourrait être utile à d'autres et osons-nous leur demander ce qui pourrait nous rendre service ? Il n'y a pas que les prêtres à pouvoir nous mettre en relation avec d'autres personnes, d'autres paroisses, etc. On craint, dit-on, de se mettre en avant en prenant l'initiative d'aller au-devant des autres. On craint ce que les autres vont penser... Il nous faut progresser dans le **partenariat** entre nos communautés. Des réseaux existent d'ailleurs déjà entre catéchistes, animateurs de liturgie, bénévoles engagés dans les services et les mouvements, ... Ces liens sont appelés à se développer, en concertation – aussi régulière que possible – avec les Services diocésains.

■ Personne ne peut se désintéresser de la **Pastorale des jeunes**. Elle est à conduire en concertation avec l'équipe diocésaine. Compte tenu de l'attente, des sensibilités, des possibilités des jeunes et des animateurs, diverses propositions peuvent légitimement être offertes. Nous ne pouvons que **gagner à développer** l'information réciproque et le partenariat tout en nous efforçant d'éviter la dispersion. Sans vouloir concentrer toutes les énergies sur un unique projet, je demande dès aujourd'hui que la préparation des prochaines JMJ (Journées mondiales de la jeunesse prévues à Cologne en 2005) permette la constitution d'une unique délégation composée de représentants de l'ensemble du diocèse.

¹⁴ Ainsi par exemple, lorsqu'un projet de formation est commun à plusieurs villages, il devient possible de faire appel à un intervenant.



■ A l'évidence, les perspectives du Service des **Vocations**, celles de la Pastorale des Jeunes et celles des communautés en général ne peuvent pas s'ignorer. Comment donc mieux proposer aux jeunes¹⁵ une réflexion, voire un accompagnement, devant les grands choix de la vie ? Comment manifester que l'Évangile vaut la peine de s'y consacrer d'une manière spécifique dans la vie religieuse ou dans le ministère presbytéral ? Parallèlement, un effort sera développé pour que les séminaristes, désormais en formation à Toulouse, puissent mieux connaître le diocèse et être connus dans le diocèse, tant il est vrai que la question des vocations concerne la communauté chrétienne tout entière¹⁶.

¹⁵ La question vaut aussi d'ailleurs pour de moins jeunes.
¹⁶ Vatican II, La formation des prêtres, n°2.





A défaut de pouvoir tout dire...

Il n'est pas possible d'aborder dans cette lettre tous les sujets qui méritent de retenir notre attention et notre réflexion. Je me permets d'en mentionner encore quelques-uns :

■ Le **diaconat** : les diacres permanents sont actuellement peu nombreux chez nous, même en incluant ceux qui ont été ordonnés pour d'autres diocèses et qui viennent ou reviennent dans le Gard à l'âge de la retraite. Le comité diocésain du diaconat a été constitué cette année, il a lancé la recherche dans nos secteurs pastoraux : est-il opportun d'y envisager l'appel de diacres, en vue de quelle mission, avec quelles caractéristiques ou quelles orientations liées au contexte local ?

■ L'année qui s'ouvre verra le 40^e anniversaire de la Constitution du Concile Vatican II sur la sainte **Liturgie** (Constitution votée par le Concile et promulguée par le pape Paul VI le 4 décembre 1963). Une occasion favorable nous sera ainsi offerte d'évaluer le chemin parcouru et de raviver notre conscience de l'importance de la liturgie dans notre vie chrétienne personnelle comme dans celle de nos communautés.

■ Notre Eglise diocésaine est marquée par une tradition d'**Action catholique**, considérable mais relativement localisée en plusieurs secteurs. Bien des considérations qui précèdent peuvent être reçues par les mouvements et les équipes. Comment faire pour qu'en d'autres localités, en d'autres réseaux professionnels, ... les intuitions de l'Action catholique soient partagées et mises en œuvre ? Et selon quelles modalités le ministère des prêtres (et des diacres ?) s'exercera-t-il ?

■ Les établissements de **l'Enseignement catholique**, sous tutelle congréganiste ou sous tutelle diocésaine, ne sont pas étrangers au diocèse¹⁷, ils en sont partie prenante. Dans les divers aspects de sa vie et leur articulation, la communauté éducative veut se référer à l'Évangile ; elle est en situation d'en témoigner auprès des nombreux jeunes fréquentant l'établissement comme auprès de toutes les instances avec lesquelles elle est en rapport régulier. De quelle manière cette préoccupation sera-t-elle honorée dans les années qui viennent ?

17 « Un établissement de l'enseignement catholique ne vit pas isolément. Il se situe dans une Eglise diocésaine. » (Préambule du Statut de l'Enseignement catholique, n°6)





Dans sa récente Exhortation apostolique sur *l'Eglise en Europe* (28 juin 2003), le pape formule ainsi un des défis les plus importants qui attendent nos communautés en ce début du troisième millénaire : « Il faut des témoignages forts de vie nouvelle dans le Christ, sur le plan personnel et communautaire. Il ne suffit pas en effet que la vérité et la grâce soient offertes à travers la proclamation de la parole et la célébration des sacrements, il faut qu'elles soient accueillies et vécues en toute circonstance concrète, dans la façon d'être des chrétiens et des communautés ecclésiales. »¹⁸

Les manières de répondre à cet appel et de participer à l'annonce de l'Évangile sont diverses, elles ont ceci de commun qu'aucune ne peut se suffire à elle-même. Qui en effet, quelle personne, quelle communauté pourrait prétendre relever isolément un tel défi ? C'est en Église que nous progresserons ensemble en réponse aux appels de l'Esprit. Aussi nous recommandons-nous avec confiance les uns les autres au Seigneur : c'est lui qui nous unit et non pas une idéologie ni même une doctrine. C'est par son Esprit qu'il nous forme pour servir, c'est par son Esprit qu'il fait grandir l'Église dans la charité, à la gloire de son Père.

*Renouvelle, Seigneur, par la lumière de l'Évangile,
Ton Église qui est à Nîmes.
Resserre les liens de charité qui unissent les fidèles et les pasteurs ;
Garde-les en communion avec le pape, avec leur évêque
et l'ensemble des évêques,
Pour que le peuple qui t'appartient brille comme un signe
prophétique de l'unité et de la paix.*¹⁹

26 octobre 2003

Anniversaire de la Cathédrale de Nîmes

+ **Robert WATTEBLED**
Evêque de Nîmes

¹⁸ L'Église en Europe, n°49.

¹⁹ Cf. Missel romain, Prière eucharistique n°1 pour des circonstances particulières.



1. Ma communauté de référence

Quelle est la communauté ou quelles sont les communautés catholiques que je fréquente régulièrement (Paroisse, Assemblée liturgique, Equipe de Mouvement, Association ...) ? Quelle est ma communauté catholique de référence ?

Quelles formes revêt ma participation à cette communauté, à ces communautés, à l'Église diocésaine ? (Participation à l'animation, participation financière, participation matérielle, participation de membre actif, participation par la prière, ...) Pourrais-je éventuellement participer davantage ? sous d'autres formes ?

Est-ce qu'il m'est possible de ne pas rester isolé ? Avec quels autres membres de la communauté suis-je en relation ? Avec quel(s) prêtre(s), diacre(s), avec quels religieux (-ses), responsable(s) laïc(s) ?

2. Partenaire et responsable

Pour la prière personnelle, à partir des événements de ma vie, avec des textes bibliques, avec des textes du missel, ... qu'est-ce qui m'aide ? Qu'est-ce qui pourrait m'aider ?

Pour la prière communautaire, la prière liturgique, ... qu'est-ce qui m'aide ? Qu'est-ce qui pourrait m'aider ? Comment pourrais-je mieux apporter mon concours ?

Pour me former, pour approfondir ma foi, ... qu'est-ce qui m'aide ? Qu'est-ce qui pourrait m'aider ? A quoi et de quelle façon pourrais-je éventuellement apporter mon concours ?

Pour relire ma vie devant le Seigneur, ... qu'est-ce qui m'aide et que je pourrais faire connaître à d'autres ? Qu'est-ce qui pourrait m'aider ?

Pour faire le point au plan personnel

Pour agir dans le domaine de la solidarité, ... qu'est-ce qui m'aide ? Qu'est-ce qui pourrait m'aider ? Pourrais-je éventuellement m'engager davantage ? Que pourrais-je faire connaître à d'autres ?

Pour mon information sur la vie de ma paroisse, du district, du secteur, du diocèse, ... qu'est-ce qui m'aide ? Qu'est-ce qui pourrait m'aider ? Comment pourrais-je contribuer à une meilleure information ?

3. Témoin et partenaire

Pensant aux personnes avec lesquelles je suis en relation habituelle, fréquente, occasionnelle, aux personnes que la vie me fait rencontrer dans les divers domaines de mon existence, en quelles circonstances suis-je amené à témoigner explicitement de ma foi ?

En pensant à mes responsabilités dans la société : dans ma vie familiale, professionnelle, ma vie de citoyen, mes loisirs, ... en quelles circonstances suis-je amené à témoigner explicitement de ma foi ?

Si j'ai l'occasion d'être en rapport avec des chrétiens non catholiques, avec des membres d'autres religions, avec des personnes ne se rattachant à aucune religion, quelles questions cela me pose ? Qu'est-ce qui m'aide ? Qu'est-ce qui pourrait m'aider ? En quoi pourrais-je bénéficier de l'expérience des autres et leur faire partager ce que je vis ?



TEMOIN, RESPONSABLE, PARTENAIRE



Pour faire le point en communauté locale

1. Notre communauté dans son environnement, au sein des réalités humaines

- Nos relations, en tant que communauté, avec les groupes, associations de toute nature, institutions de toute sorte : comment se manifestent ces relations ? Dans quelles circonstances ?
- Nos relations, en tant que communauté, avec les autorités civiles, les administrations, etc.
- Nos relations, en tant que communauté, avec les autres confessions chrétiennes
- Nos relations, en tant que communauté, avec les membres d'autres religions
- Nos relations, en tant que communauté, avec ceux qui ont d'autres points de vue sur les religions
- En quelles circonstances et comment prenons-nous en considération – en tant que communauté – les événements de la vie locale ou qui la concernent ?

2. Notre communauté en tant que telle

- Qui sont ses membres ? Regroupe-t-elle des communautés plus petites ? Avons-nous la possibilité de nous connaître tous ou est-ce trop difficile, voire impossible ?
- En tant que communauté, quels engagements avons-nous en matière de solidarité ?
- En tant que communauté, qu'avons-nous l'habitude de vivre à l'égard des malades, des isolés, des handicapés, des nouveaux arrivés ?
- En tant que communauté, qu'avons-nous l'habitude de vivre et de faire pour la catéchèse des enfants, des jeunes, des tout-petits ?
- Comment et par qui sont reçus les jeunes ou les adultes qui s'intéressent à la foi, qui désirent le baptême ?
- En tant que communauté, qu'avons-nous coutume de rechercher en matière de formation ?
- Quelles sont nos habitudes de prière communautaire non liturgique ?

TEMOINS, RESPONSABLES, PARTENAIRE

Pour faire le point en communauté locale



- Comment vivons-nous le dimanche ?
- Comment est organisée et préparée la prière liturgique ?
- Quels sont (localement) nos temps forts de prière communautaire ?
- Comment notre communauté fait-elle le point sur sa vie ? Comment relit-elle dans la foi, dans la prière, la vie locale et sa propre vie ? Comment aide-t-elle ses membres à relire personnellement leur propre vie ?
- Comment les questions administratives, matérielles, les questions de finances sont-elles gérées et abordées dans la communauté ?
- Comment l'information circule-t-elle entre les membres de notre communauté, entre les pratiquants, entre les pratiquants et les non-pratiquants ... ?

3. Ministères ordonnés

- De quelle façon, à quel rythme, selon quelles modalités le ministère des prêtres s'exerce-t-il chez nous ? Celui des diacres ? Comment ces modalités sont-elles mises au point, décidées, révisées ?

4. Les responsabilités et leur répartition

- Sur chacun des points qui précèdent, quelles sont les personnes responsables ? Comment ont-elles été désignées ? Pour combien de temps ? Avec qui font-elles le point sur leur responsabilité, à quel rythme ?
- Y aurait-il des responsabilités nouvelles à mettre en place ?

5. Nos relations avec les autres communautés, le district, le secteur, les mouvements et les services diocésains, avec l'évêché

- Sur chacun des points précédents, comment sommes-nous en liaison avec les autres communautés du district ? avec le secteur ?

TEMOINS, RESPONSABLES, PARTENAIRES



Pour faire le point en communauté locale

- Nos relations avec les services diocésains : comment les connaissons-nous ? A quelles occasions nous mettons-nous en rapport avec eux ?
- Quels sont les Mouvements représentés chez nous ? Quels autres Mouvements pourraient concerner des personnes de chez nous ? Qui porte le souci de faire connaître les Mouvements ?
- Les relations entre paroisses et établissements de l'enseignement catholique ?
- Comment se fait la communication entre les diverses réalités, les divers niveaux ? Quels sont nos moyens de communiquer ?

6. Orientations diocésaines

- Depuis la publication de *Bonne Nouvelle pour l'an 2000*, il y a dix ans, quelles sont les Orientations diocésaines qui nous ont le plus mobilisés ? Quelles sont celles qui devraient présentement nous retenir davantage ?

7. Conseil de Pastorale

- Suite aux dispositions prises par le Père Cadilhac, où en sommes-nous de la constitution, du fonctionnement, du renouvellement du Conseil de pastorale ?

8. Projet d'année

- En 2001-2002, comment notre communauté s'est-elle associée à la préparation des JMJ de Toronto ? En 2002-2003, comment avons-nous fait connaître aux jeunes le rassemblement (national) de la JOC à Bercy ? le rassemblement des confirmés en 2002 ? Comment faisons-nous connaître les rassemblements qui concernent les adultes ?

TEMOINS, RESPONSABLES, PARTENAIRES

Pour faire le point en communauté locale



- Avons-nous eu la possibilité de « relire », au plan du « fonctionnement » et selon une perspective de foi, telle ou telle action de l'an dernier, par exemple ce qui s'est fait après les inondations.
- Comment nous sommes-nous engagés dans la démarche pour « Aller au cœur de la foi » ?
- Quel objectif pouvons-nous nous fixer cette année ? Par « objectif », on entend quelque chose de limité, avec des aspects très concrets, quelque chose d'opportun, de souhaitable, de réalisable, sur lequel on pourra faire le point en cours d'année et que l'on pourra « relire » dans un an.

Exemples : organiser la visite mensuelle des malades par d'autres paroissiens, découvrir et faire découvrir les églises d'un district, faire connaître un rassemblement et transmettre des invitations, proposer un reportage sur notre district à Radio-Ecclesia, entrer en relation avec une paroisse du diocèse de Kaya, organiser une rencontre entre des groupes de confirmands ou de jeunes confirmés d'un autre secteur, faire connaître la campagne d'année d'un mouvement, concevoir et mettre en œuvre un projet de formation, participer ensemble à une manifestation d'une association locale, organiser une rencontre inter-paroissiale, etc.



TEMOINS, RESPONSABLES, PARTENAIRES

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

Bonne Nouvelle pour l'an 2000. Orientations diocésaines. Tiré à part de La Semaine religieuse diocésaine – Eglise de Nîmes, février 1993.

Des Conseils de Pastorale, des conseils paroissiaux pour les affaires économiques, pour une Eglise diocésaine vivante !

Tiré à part de La Semaine religieuse diocésaine – Eglise de Nîmes, 3^e trimestre 1993.

Les Evêques de France,

Proposer la foi dans la société actuelle. Lettre aux catholiques de France. Editions du Cerf, 1996.

Jean-Paul II, Lettre apostolique du 6 janvier 2001

« Au début du nouveau millénaire ».

Jean-Paul II, Exhortation apostolique du 28 juin 2003

« L'Eglise en Europe ».